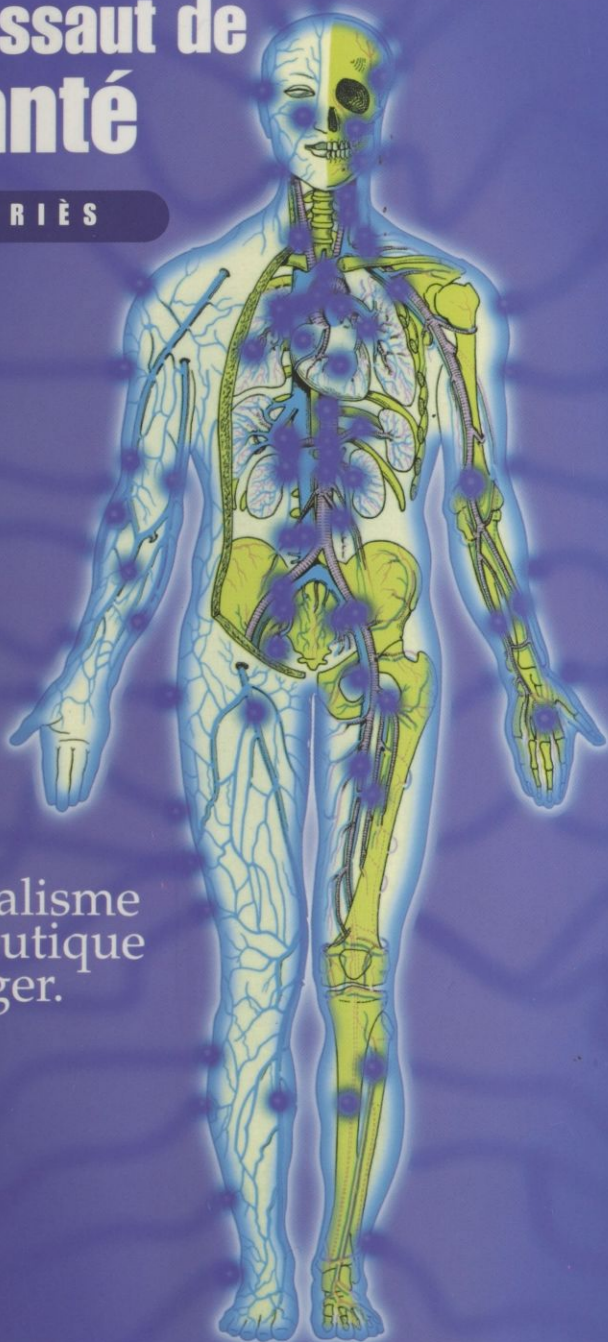


Les sectes à l'assaut de la santé

PAUL ARIÈS



Le pluralisme
thérapeutique
en danger.

• Éditions Golias •

025628529

61

collection

LES DOSSIERS DE GOLIATH

16

D3

2000-80411
C3.38-115-4038



DL- 10.07.2000 29136

A Catherine
A Camille et Mathilde

*«Le désir infantile d'être médecin peut-être une réplique au fantasme thérapeutique qui est destiné à lutter contre l'angoisse suscitée par la maladie et la mort»
(Chertok et Bourguignon)*

«Celui qui ne comprend le national-socialisme que comme un mouvement politique n'en sait pas grand chose. Le national-socialisme est plus qu'une religion, c'est la volonté de créer un surhomme» (Hitler)

Du même auteur

Editions Golias, 1996

• Dénî d'enfance

Manifeste contre la banalisation de la pédophilie

Editions Golias, 1997

• La Scientologie, Laboratoire du futur ?

Les secrets d'une machine infernale

Editions Golias, 1998

• Petit Manuel Anti-McDo à l'usage des petits et des grands

Editions Golias, 1999

• La Scientologie : une secte contre la République

Préface de M. Alain Vivien, Ancien-Ministre

Président de la Mission Interministérielle de Lutte contre les Sectes

Editions Golias, 1999

• José Bové, la révolte d'un paysan

Entretiens avec Paul Aries et Christian Terras

Editions Golias, 2000

• Le goût (avec Gong Gang)

(bibliothèque interculturelle pour le futur)

Editions Desclée de Brouwer, Presses littéraires et artistiques de Shanghai, 2 000

• Libération animale ou nouveaux terrorisme ?

Les saboteurs de l'humanisme

Editions Golias, 2 000

du même auteur

• La fin des mangeurs

Les métamorphoses de la table à l'âge de la modernisation alimentaire

Editions Desclée de Brouwer, 1997

• Les Fils de McDo

La McDonalisation du monde

Editions l'Harmattan, 1997

• Le retour du diable

Satanisme et extrême-droite

Les sectes à l'assaut de la santé

Le pluralisme thérapeutique en danger

Paul Ariès

THE HISTORY OF THE UNITED STATES

The history of the United States is a story of growth and change. From the first European explorations to the present day, the nation has expanded its territory, developed its economy, and shaped its political system. The early years were marked by the struggles of the colonies against British rule, leading to the American Revolution and the birth of a new nation. The 18th and 19th centuries saw westward expansion, the growth of industry, and the rise of a powerful federal government. The 20th century brought challenges such as the Civil War, the Great Depression, and the Cold War, but also a period of significant social and economic progress. Today, the United States remains a global superpower, facing new challenges in a rapidly changing world.

I N T R O D U C T I O N

Pour un vrai pluralisme thérapeutique Contre la déshumanisation médicale «scientifique» ou sectaire

«Forts des avancées de la science, nous avons organisé notre vie collective du côté de l'Autre, en espérant pouvoir nous libérer des limites rencontrées dans une logique fonctionnant du côté de l'Un. Qui maintenant, d'ailleurs, tempérerait un tel vœu puisque les exploits de la science ne font que dépasser chaque jour la limite de la veille ? Mais, dans le même mouvement, c'est de toute limite que nous avons cru pouvoir nous affranchir. Or, c'est cet affranchissement qui, aujourd'hui, menace l'humanité de «désespècement», de sortie de «l'espèce humaine»» (Jean-Pierre Lebrun)

«Les attaques contre les médecines alternatives se multiplient (...) elles serviraient de paravents aux sectes. L'homéopathie et anthroposophie sont visées. La pensée unique cherche à imposer sa loi en médecine comme ailleurs». (*Alternative-Santé*, septembre 1999)

La médecine doit-elle rester le domaine réservé des seuls professionnels de la santé ? Elle concerne chacun d'entre nous en tant que patients mais aussi comme acteurs. Les associations d'usagers de la santé auront un rôle de plus en plus important à jouer. Certains adversaires des sectes portent une part de responsabilité dans la confusion actuelle, en accusant, trop vite, certaines médecines non conventionnelles de rouler pour les sectes, ils ont poussé leurs partisans à pactiser avec les vraies sectes. Victimes d'un amalgame inacceptable, la tentation est forte d'en conclure qu'il n'y a pas de secte. Il faut rassurer nos amis d'Alternative Santé, la lutte contre les sectes n'est pas une forme de la pensée unique qui chercherait à imposer sa loi en médecine comme ailleurs.

Il faut d'ailleurs se réjouir que ce journal entende poursuivre sa dénonciation des sectes.

Ce livre s'adresse à tous ceux, patients ou thérapeutes, qui ne veulent plus «guérir» ou «soigner» idiots. Le conflit entre la médecine officielle et les médecines parallèles cache, en effet, une tentative de hold-up des sectes sur le secteur des «autres» médecines. Les sectes tentent

d'exploiter systématiquement et de détourner à leur profit la critique de l'institution médicale et de la médecine officielle trop largement déshumanisées. Elles propagent pourtant des pratiques et des idéologies particulièrement dangereuses. Elles sont souvent un bon moyen pour recycler des thèses et des thèmes d'extrême-droite. Rien ne serait plus contre-nature que ce mariage entre partisans d'une médecine plus responsable et ces gourous porteurs de fantasmes de «toute-puissance» purificatrice.

Ce livre aura donc atteint son but s'il persuade certains amateurs de médecines douces que le combat que mènent les sectes contre la médecine officielle n'est pas le leur. Nous présenterons, pour cela, un panorama des grandes sectes guérisseuses en distinguant les plus anciennes qui prétendaient guérir les incurables, et les autres, en prise avec la modernité, qui, à l'inverse, souhaitent «pathologiser» l'homme «normal» et «sain». Le pluralisme thérapeutique ne doit pas être confondu avec les idéologies médicales qui se développent allègrement dans le cadre d'une métaculture de la perfection. Ce choix d'un pluralisme, en butte à l'ordre scientifique, ne peut qu'être l'adversaire des systèmes qui débouchent sur la soumission du patient à tout nouvel ordre «naturel» ou «divin». La médecine officielle peut être réformée et humanisée, les sectes véritables : jamais !

L'opposition aux sectes ne doit pas être menée principalement au nom de la science. Il faut opposer à leurs fantasmes de toute-puissance, le droit à un système de santé conçu pour l'homme, dans le respect de ses faiblesses, bref, de sa véritable humanité. Il faut défendre l'accès à des systèmes de soins efficaces, dans le cadre d'une nouvelle solidarité entre bien-portants et malades, entre (pays) riches et plus pauvres. Il faut défendre l'Etat-Providence, c'est à dire concrètement la sécurité sociale, les politiques de santé, contre tous ceux qui rêvent de «libéraliser» le secteur de la santé, au nom de la spiritualité du corps et de ses maux, ou, au titre des impératifs du marché. Le combat contre les idéologies sectaires rejoint ainsi celui contre les «marchands» de la santé.

La question de la santé offre un bon terrain de légitimation des thèses réactionnaires, car l'inégalité native des individus y est, immédiatement et incontestablement, visible. Les fictions égalitaires propres au champ politico-juridique y sont de très faible portée. L'homme moderne admet assez facilement être un être de Nature ou soumis aux lois divines dans ce seul domaine physico-corporel alors qu'il se proclame toujours, individuellement et collectivement, un être de culture et de liberté, bref un citoyen. Il est donc tentant pour les sectes de combattre l'humanisme et l'égalité sur ce terrain. L'enjeu pour ces idéologies n'est pas la vision du corps mais, au-delà, celle de l'homme.

IHUERI

L'Institute for Human and Universal Energy Research Inc (IHUE-RI) est classé par le rapport parlementaire français comme l'une des principales sectes guérisseuses. Le rapport belge dénonce pour sa part ses conférences dans des hôpitaux (Erasmus). Le groupe est implanté dans le milieu médical : homéopathes, acupuncteurs, généralistes. Le Conseil National de l'Ordre a prononcé en 1998 une peine de deux mois d'interdiction contre un médecin pour avoir contrevenu au code de déontologie (Bulles).

L' IHUERI est créé en 1991, par Luong Minh Dang, disciple (auto)proclamé d'un Maître. Cet ancien sergent de l'armée sud-vietnamienne émigre en 1985 aux Etats-Unis. L' IHUERI devient en 1994 Spiritualité Humanité Yoga ou Yoga de l'énergie universelle. Maître Dang se veut la réincarnation de Gia Long, femme empereur du Vietnam et de la Chine en 1802, grâce à quoi le Viêt-nam obtiendrait un rôle majeur sur les nations. L'épouse du grand Maître est même considérée comme la réincarnation du Sphinx. La doctrine est censée être le fruit d'une révélation-initiation auprès de Dasira Narada II, qui lui-même, l'aurait reçu de Dasira Narada I (1846-1924) fondateur de l'Ecole spirituelle de l'énergie universelle (Sri Lanka), philosophe et ancien haut-fonctionnaire.

Le système de Maître Dang constitue comme souvent un syncrétisme religieux fortement mâtiné d'orientalisme en raison des techniques usuelles d'énergie universelle. Cette organisation orientale est bien sûr surtout développée dans les pays occidentaux.

L'objectif est de restaurer la santé par l'ouverture des chakras mais aussi par télépathie. Annick Drogou dans *le dictionnaire des sectes* (éditions Milan) explique que l'ouverture maximale des chakras permettrait de guérir, par imposition des mains, n'importe quelle maladie quel que soit son degré de gravité : rhume (chakra 5 et un doigt sur l'arrête du nez), diabète, hypertension, maladies mentales, troubles gynécologiques, cancer, Sida (chakras 2,3, 7, un quart d'heure par jour pendant 10 jours), douleurs rhumatismales, etc (in le dico des sectes, Milan).

Les soins sont dispensés gratuitement, mais les stages sont, eux, payants. Les premiers niveaux initient aux techniques de soins,

les suivants ouvrent à la spiritualité du chef. Ils proposent la guérison de l'humanité par unification des religions et de la Science. L'IHUERI offre de préserver la santé et de guérir l'humanité dans la nouvelle ère. Les Maîtres de l'énergie universelle tiennent leur pouvoir du chakra 6 situé au milieu du front, au-dessus des sourcils à l'emplacement du troisième oeil ou sixième sens. L'usage de cet oeil divin nécessite d'ouvrir ce chakra n° 6 pour augmenter son énergie. Cet oeil permet de voyager dans le temps en voyant le passé, le présent et le futur. Cette doctrine est bien sûr révélée progressivement au cours des six niveaux de formation. L'adepte apprend à ouvrir plus largement ses chakras donc à augmenter son énergie. Les guérisons se font par imposition des mains à l'endroit du chakra correspondant. La doctrine attribue en effet un chakra à chaque organe donc aussi à chaque maladie. On pourrait ainsi agir sur les chakras correspondant aux cancers ou aux maladies mentales. La liste des maladies guérissables a de quoi impressionner même les plus incrédules : calvitie, sudation, mauvais caractère, cancer, Sida, homosexualité (sic), fugueurs, etc. Elle utilise aussi -comme d'autres sectes guérisseuses- certains exercices respiratoires.

SHY regroupe, grâce à ce palmarès explosif, plus de 20 000 adeptes dans le monde. La France en compte plusieurs milliers, issus notamment des professions (para)médicales. Elle serait notamment assez bien implantée dans le département des Hautes-Pyrénées.

L'adepte apprendrait à se soigner et à soigner les autres grâce à l'ouverture des chakras. L'enseignement est divulgué au cours de stages entre lesquels chacun répète des exercices. La doctrine est un curieux mélange de charlatanisme et de thèmes anciens. L'Égypte est appelée à la rescousse pour justifier les positions les plus hardies. Maître Dang se veut ainsi dépositaire de codes secrets égyptiens permettant de sauver l'humanité. Les rituels tiennent plus du folklore (habits blancs, encens) que d'un véritable symbolisme. L'énergie universelle est définie comme un don de Dieu permettant de faire de chacun un être capable de soins efficaces, mais aussi d'aider les âmes errantes à s'élever : «J'espère qu'à la fin du 20e siècle, au début du 21e siècle, il n'y aura plus de maladie. Et s'il n'y a pas de maladie, il n'y aura pas de mort» (stage de niveau 5). L'adepte parvenu à ce stade de l'initiation doit même rajeunir, avoir une peau lisse, etc. Il pourra avoir des enfants quel que soit son âge et les femmes rajeuniront à chaque enfant avec la possibilité d'enfanter trois fois par

an environ. Il est vrai que l'acte concepteur est réduit au minimum puisqu'il suffit de deux transmissions de pensée, l'une «d'accord-désir» de la femme, l'autre en retour du mari. L'adepte choisira la famille où il se réincarnera en passant devant les autres humains. Il échapperait ainsi à toutes les catastrophes périodiquement annoncées et aux radiations. Il pourrait dévier des ogives nucléaires ou raccommoquer les déchirures de la couche d'ozone. Maître Dang est, en effet, comme tout bon gourou, un grand spécialiste des mauvaises nouvelles, mais aussi des plus merveilleuses, en vertu du principe bien connu de la douche écossaise. Ainsi, ses adeptes apprendront-ils, les premiers, dès 1995, la réincarnation prochaine (initialement prévue pour 1997) des Êtres Supérieurs (sic). La question demeure de savoir à quel moment et où Jésus Christ sera réincarné.

Maître Dang alias «Kong King Khang» a été arrêté, en janvier 1999, par la police de Bruxelles alors qu'il s'apprêtait à dispenser son savoir devant plus de 1 000 personnes. Il devait le lendemain participer au premier congrès mondial SHY à Genève (Suisse). Maître Dang fait l'objet de poursuites pour exercice illégal de la médecine et pour escroquerie. Cette inculpation fait suite à la plainte de grands parents après le décès survenu dans la secte de leur petit enfant âgé de quelques mois et souffrant d'atrophie musculaire. Le Congrès s'est tenu en présence de près de 7 000 adeptes venus du monde entier sans doute pour applaudir la prochaine réunion par la grâce de l'énergie universelle des deux glandes endocrines : l'épiphyse et l'hypophyse, ce qui supprimerait toute maladie. L' IHUERI instrumentalise la thèse de la fermeture des chakras pour légitimer celle de la régression de l'Humanité et pour dénoncer les diverses formes de «matérialisme». Cette vision catastrophique de l'Histoire, semble, une fois encore, bien peu progressiste.

Mahikari - Lumière de Vérité : une purification à la lumière du Protocole antisémite des Sages de Sion

«La maladie incurable n'existe pas sauf dans les cas exceptionnels où Dieu ne pardonne pas» (Mahikari)

L'Association Sûkyô Mahikari-Lumière de Vérité est la principale secte guérisseuse. Elle figure donc en bonne place dans les rapports parlementaires français et belge. Elle a été fondée, en 1960, par Kôtama Okada, ex-officier de la Garde impériale japonaise. Elle prône «l'art de la purification spirituelle» décrit dans le Livre des paroles sacrées. Okada se dit le messager du vrai Dieu, alors que le Christ était celui d'un sous-Dieu. Ce transmettant du Dieu Su (suprême) affirme bien sûr détenir des pouvoirs surnaturels. Il pourrait guérir les malades, ranimer les mourants et faire marcher les paralytiques. Les techniques utilisées sont celles habituelles de la respiration et des récitations, mais aussi celle du «Mahikari no waza» consistant à irradier et purifier avec la paume de la main. La cause des maladies sont les «impuretés spirituelles» comme l'oubli du vrai Dieu et aussi la consommation de médicaments, d'aliments non naturels ainsi que la pollution. La guérison est d'abord donnée par la purification, c'est à dire par l'expiation des fautes de cette vie et de toutes les vies antérieures (thèse habituelle des maladies karmiques). La guérison est donnée aussi par la pratique de l'Okiyome (transmission de la lumière divine par la paume de la main) et par la détention d'un objet fétiche dit Omitama. Ce dernier permettrait d'établir une relation directe avec Dieu et ne devrait jamais être ôté. Le but est d'accéder à la santé parfaite (état de Ken Wa Fu) grâce à la Lumière de Vérité. On pourrait ainsi guérir presque toutes les maladies physiques ou psychiques. Les techniques s'appliquent à tout objet ou être animé humain ou non car Dieu guérit tout. L'échec des traitements (imposition des mains) est l'aveu que Dieu ne pardonne pas. La médecine officielle est considérée comme une source potentielle de dangers.

L'organisation compterait 500 000 membres dont 30 000 environ pour la France. Elle a connu après la mort du Gourou en 1974 un important schisme entre deux Ecoles. Le dauphin officiel s'étant heurté à la contestation de la propre fille du fondateur. Les Dojos français sont pour l'essentiel fédérés au sein de la structure dirigée par sa fille. L'intégration se réalise au fur et à

mesure d'un parcours initiatique long et complexe. Le dogme guérisseur s'est enrichi (comme souvent) d'un discours apocalyptique, puisque le moment approche (l'ère du baptême du feu), où, seuls, les purifiés, survivront.

L'UNADFI livre dans son bulletin *Bulles* l'essentiel de l'initiation de ce réseau «thérapeutique». Le futur adepte est souvent contacté lors de salons «bios», de médecines douces, etc. Il découvre lors d'un stage de trois jours les principes essentiels : réincarnation et karma. Il lui faut aussi éviter les engrais, les produits chimiques, les médicaments «officiels». Il découvre alors la promesse d'un grand bonheur, d'une bonne santé, d'une harmonie. Il apprend à être entouré d'une foule d'esprits, ceux des ancêtres, des animaux, de la terre. Nous attirons en effet les esprits possesseurs dangereux par nos impuretés spirituelles. L'UNADFI livre quelques informations sur le futur âge d'Or (la «civilisation saine»). On ne découvre bien sûr cet enseignement que par un stage de plusieurs mois au Japon. Il n'est proposé qu'aux adeptes qui ont fait leurs preuves et qui sont destinés à constituer des unités de choc de Dieu, «durs comme l'acier d'un sabre de samouraï», «unis corps et âmes avec le grand sauveur Okada et avec Keiju», cela ressemble fort à un camp d'entraînement intensif, physique et idéologique : uniformes, crânes rasés à l'arrivée, réveil à cinq heures, rangement des chambres en trois minutes, rassemblement en rangées impeccables, lever des couleurs (japonaises), hymne nippon en l'honneur de l'Empereur (...) L'enseignement inculque la prééminence de tout ce qui est japonais. Le drapeau à la sphère rouge représente la déesse Soleil, ancêtre de l'empereur ; le chrysanthème à seize pétales indique les directions vers lesquelles les anciens empereurs ont envoyé leurs enfants. pays d'origine de l'humanité, le Japon est investi de la mission de sauver le monde. Au début Dieu y régnait directement, il a eu des descendants, dieux eux-mêmes. L'empereur en est un. Jésus, Moïse, Bouddha sont venus du Japon. Jésus n'a pas été crucifié, son frère a pris sa place sur la croix. Au Japon, Jésus s'est marié a eu des enfants. Il est mort à 106 ans et est enterré dans le nord de l'île de Honschu (...) Dieu a conclu une nouvelle alliance, définitive cette fois, avec le grand sauveur Okada. Le couronnement de l'initiation est un résumé des «protocoles des Sages de Sion» donnés comme authentiques. Dieu s'est servi du nazisme (allié du Japon lors de la seconde guerre mondiale) pour détruire les juifs, qui, depuis Salomon, n'ont cessé de trahir Dieu pour s'emparer de la domination sur le monde (...) les adeptes sont poussés à se sacrifier pour aider Keiju à sauver le monde (...)

ils sont en même temps menacés d'une catastrophe s'ils n'en font pas assez.»

L'auteur de ce livre n'a pu se procurer ce document interne hautement confidentiel. *Bulles* précise que ce résumé des Protocoles se trouvait dans le chapitre 26 du manuel de Sukyo Mahikari, pour les initiés du niveau supérieur, et, ajoute qu'il est possible qu'il ait été supprimé, après la publication du livre de Greenwood. On rappellera que ce «faux» monstrueux fut utilisé, depuis 1898, par tous les courants antisémites. Ce brûlot visait, en effet, à faire croire en l'existence d'un complot juif international (sic). La promotion d'une «autre» médecine semble parfois le dernier souci de certains groupes, dont le but apparaît ouvertement plus politique, plus métaculturelle et inacceptable.

Santé et Guérison chez les Rose-Croix : de la santé de l'individu à celle de la race

Nous avons commencé ce survol des sectes médicales modernes par l'examen de la Science chrétienne, bien que ce groupe ne soit pas classé ou classable comme telle. Il constitue en revanche une matrice des problématiques nouvelles qui se développent. Nous achèverons ce voyage par l'étude de la santé et guérison chez les Rose-Croix. Nous verrons que les concepts travaillés au sein de cette nébuleuse renvoient aussi à tout un courant de pensée extrêmement volatile, mais particulièrement corrosif. Nous passerons avec les Rose-Croix d'une matrice technique à une autre plus idéologique.

Le terme Rose-Croix apparaît au début du XVII^e siècle avec la parution de deux textes anonymes la «Fama» et la «Confessio» attribués au pasteur luthérien Johann Valentin Andreae. Ils révèlent qu'un certain Christian Rosenkreutz serait parti vers l'an 1400 pour être initié dans les pays arabes (Orient) avant de fonder la Fraternité Rose-Croix. Sa mission essentielle était la guérison en utilisant les grands secrets de l'alchimie. Les Rosicruciens considèrent que ce que Jésus a révélé n'était destiné qu'à un petit nombre : les Eglises officielles auraient délaissé ce message avant de l'oublier et le perdre. Les initiés auraient donc pour mission de préserver ce savoir «sacré» et d'user de leurs pouvoirs, notamment grâce à l'astrologie, dans le but de se substituer aux Eglises.

Ce courant connu divers ésotérismes avant de disparaître avec la Révolution française. Les «rosicruciens» modernes ne sont que les lointains descendants des Rose-Croix. Max Heindel fonde, ainsi, en 1908, une association Rosicrucienne, bientôt concurrencée par l'AMORC, fondée, en 1915, par Lewis Spencer, mais laquelle va devenir hégémonique. Cet Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix (AMORC) relativise les deux Manifestes Rose-Croix qu'elle attribue à l'homme politique français, Francis Bacon. Elle se proclame une filiation directe avec l'époque des grands pharaons égyptiens. L'Imperator Spencer Lewis rencontrera des occultistes issus des milieux théosophes. Chaque Grande Loge est dirigée par un Grand Maître désigné par le Bureau Suprême. Les Maîtres français furent Raymond Bernard (1957-1977) puis son fils Christian. L'AMORC compterait aujourd'hui environ 500 000 membres dont 25 000 en France. Il y aurait au total, en France, 150 000 rosicruciens membres de diverses obédiences.

Les Rose-Croix représentent un syncrétisme initiatique gnostique et aussi alchimique. Il serait cependant faux de les considérer comme une société de type paramaçonnique car ils véhiculent les grands thèmes de la Tradition primordiale, par leur culte du secret, de la sagesse des civilisations disparues d'Égypte, de Babylone, de Grèce ou de Rome. Ils sont donc à l'opposé des valeurs humanistes fondées sur la liberté, l'égalité, la fraternité. L'AMORC fut aussi un instrument idéologique ouvertement réactionnaire jouant, par exemple, en Afrique un rôle particulièrement négatif face aux courants progressistes. Cette nébuleuse Rose-Croix relève donc largement d'une tradition d'extrême-droite. Il faut prendre au sérieux le refus du politique qui transparaît dans les écrits rosicruciens. Raymond Bernard expose ce déni dans les Maisons secrètes de la Rose-Croix : «Le Haut Conseil est le bras de plus haut que lui - de l'Invisible Permanence, si vous voulez ou, mieux encore d'Êtres d'une hiérarchie plus élevée. L'univers est une telle unité dont chaque chose et chaque être sont des maillons (...) La politique est affaire des «hommes». Elle sert parfois nos desseins, et, d'autre fois, non. Nous la suivons de près dans le monde entier (...) si elle gêne l'évolution mondiale, nous intervenons, mais par des moyens qui n'ont rien à voir avec la politique. En tout cas, ils sont plus efficaces (...) les Etats n'existent pas en tant que tels. Il n'y a pour lui que le monde en tant que planète et sa progression uniforme à travers les cycles, en vue de procurer aux hommes le cadre et le milieu des expériences et des connaissances qui sont la trame de leur progression individuelle et collective» (Ed. Rosicruciennes).

La pensée Rose-Croix comprend tout un volet concernant la santé mentale et physique. L'Imperator Spenceer Lewis publia, par exemple, l'art mystique de la guérison mais aussi empoisonnement mental où il traite de la magie noire et de ses méfaits. Le Grand Maître Raymond Bernard développe aussi dans les messages du sanctum céleste suivis des Nouveaux messages quelques chapitres consacrés à la guérison spirituelle. Cependant nous suivons, ici, la pensée développée dans ce cadre par Max Heindel. Elle est, en effet, tout à fait caractéristique de l'ensemble de cette tradition ésotérique.

La Rose-Croix est, comme le rappelle l'auteur, le symbole du sang purifié - sept roses rouges-, de la pureté de la vie -rose blanche- et du service de l'humanité -étoile d'or. L'occultisme permettrait d'obtenir et de conserver une santé parfaite puisque

la maladie y est considérée comme une sanction salutaire venant purifier le malade en le libérant (violemment) des conditions mauvaises qu'il aurait reçues en violant les lois de la nature. Max Heindel la qualifie ainsi de «feu invisible» - qui serait aussi le Père -, manifestation de notre ignorance (le péché), nécessitant pour guérir l'accès au savoir.

La formation du Christ en nous (personnification de la Sagesse) redonnerait la santé. La maladie comme toute souffrance, serait le fruit du péché ou de la satisfaction des sens. Le malade serait un «scélérat dont la faute se découvre» (Emerson, Heindel). Les maladies psychiques ou de la parole seraient dues à l'abus de la fonction sexuelle. La seule exception serait lorsqu'un esprit en voie de réincarnation refuse d'entrer dans le sein de sa nouvelle mère parce que le tableau dressé de son futur serait trop effrayant. Les maladies physiques, comme les infirmités, seraient dues essentiellement aux abus dans une autre vie des pouvoirs mentaux lorsque, par exemple, un individu s'est obstiné à croire de mauvaises choses ou à mépriser la vérité. La pensée Rose-Croix établit donc une connexion très forte entre l'état de santé et la vertu lors des dernière(s) existence(s). L'hérédité de certaines pathologies serait ainsi une fausse explication, car elle ne concernerait que le corps physique et masquerait la responsabilité personnelle. L'enfant parvenu au stade où le thymus - glande située en bas de la gorge - ne joue plus aucun rôle dans la fabrication du sang (donc de l'Ego) devrait être tenu pour seul responsable de ses actes, donc aussi de ses maladies (quelle qu'elles soient). La vertu serait acquise par des restrictions concernant l'alimentation (viande, alcool, tabac) soupçonnée d'encourager la bestialité et de détourner des mondes supérieurs.

Les Rosicruciens développent, à partir de ce dogme, différentes méthodes de guérison. Ils partent de l'idée selon laquelle Lucifer a implanté dans l'homme la passion (le désir), instituant ainsi la conception dans le péché qui engendre la souffrance et la mort. Ils développent une idéologie médicale à destination des différentes «races» humaines. Ils admettent que les anciennes races (orientales) doivent s'abstenir de procréer, puisqu'elles vont disparaître, mais l'Occident doit se multiplier en respectant la «pureté».

La guérison du corps est donc indispensable pour qu'il puisse héberger un esprit sain. Elle passe par l'alimentation, mais aussi par les «Aides Invisibles» (groupe de guérison). Ces personnes